



HAL
open science

Besançon (Doubs), Bilan de quinze années de fouilles préventives

Jean-Jacques Schwien

► **To cite this version:**

Jean-Jacques Schwien. Besançon (Doubs), Bilan de quinze années de fouilles préventives: Projet de publication dans le cadre d'une action collective de recherche (ACR) du Ministère de la Culture. 2003. halshs-00004284

HAL Id: halshs-00004284

<https://shs.hal.science/halshs-00004284>

Submitted on 27 Jul 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Besançon (Doubs)

**BILAN DE QUINZE ANNÉES
DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES PRÉVENTIVES**

**Projet de publication dans le cadre d'une
Action Collective de Recherche (ACR) du Ministère de la Culture**

**Dossier coordonné par
Jean-Jacques SCHWIEN
Université Marc Bloch, Strasbourg
UMR 7044**

**Mars 2003
RÉSUMÉ**

La ville de Besançon a fait l'objet au cours de ces quinze dernières d'une série conséquente d'interventions en archéologie préventive, avec 5 grands chantiers d'une superficie supérieure à 2000m², autant d'opérations moyennes (supérieures à 300m²) et un peu moins d'une dizaine de sondages développés ou de suivis de terrassements.

Si les rapports de fouilles (ou DFS) en sont disponibles (ou en cours de réalisation pour les opérations les plus récentes), l'essentiel de ces découvertes reste toutefois à publier. Le moment est venu de le faire, au terme de trois grosses opérations récentes, menées par la même équipe et ayant mis au jour des structures de grande qualité et, pour certaines d'entre elles, exceptionnelles.

Le projet d'A.C.R. porte donc sur une publication d'ensemble de ces recherches. Cinq volumes sont envisagés, soit trois monographies de sites inédits; un volume réunissant les petits et moyens chantiers et, enfin, une synthèse. Les auteurs en seront principalement les responsables des fouilles et leurs collaborateurs, chercheurs à l'INRAP. Mais de nombreuses collaborations, prolongeant celles des phases terrain et d'étude post-fouilles, ont été obtenues de la part de spécialistes du CNRS, de l'Université et de la Culture, permettant d'apporter les compléments nécessaires sur les phases de l'histoire topographique, sur la morphologie urbaine, sur les catégories de mobilier.

Trois ans semblent un minimum indispensable à la réalisation de ce projet, avec deux premières années consacrées à la mise en forme de la documentation primaire (volumes monographiques et études documentaires ou analyses de laboratoire) et une dernière à l'élaboration de la synthèse. Pour le mener à bien, l'équipe envisage trois niveaux de participation: une coordination générale d'une dizaine de chercheurs, représentant les diverses institutions, se répartissant la gestion des volumes (coordination et rédaction); un ensemble de vingt cinq auteurs chargés de rédiger les chapitres complémentaires des données de fouilles et une vingtaine d'auteurs, enfin, voulant bien apporter un concours plus ponctuel comme la lecture critique des chapitres concernant leur spécialité ou la mise en perspective des études dans leur contexte historiographique ou historique.

L'essentiel des moyens nécessaires à la réalisation de ce projet se définit en termes de temps d'étude. Ce temps est estimé à 115 mois/homme ou 2290 journées sur les trois ans, avec une répartition globale annuelle par tiers. Dans le contexte d'archéologie préventive qui est le nôtre, la part de l'INRAP est bien évidemment prépondérante, avec 2/3 des moyens sollicités.

Notre projet, en définitive, nous semble correspondre pleinement aux critères de l'appel d'offre du Ministère de la Culture puisqu'il vise à exploiter des données non encore traitées d'opérations préventives débouchant sur une publication (critère 1) et qu'il constitue une équipe de chercheurs appartenant à divers horizons (INRAP, Université, Culture, CNRS) dans une région (l'est de la France) qui, dans le domaine concerné (l'archéologie urbaine), en était dépourvue (critère 2).

A Besançon, le 14 mars 2003

NOTE de PRÉSENTATION

La ville de Besançon, comme beaucoup de ses homologues d'origine antique, a connu trois grandes étapes dans les recherches archéologiques. De la Renaissance au XIXe siècle, des amateurs et érudits ont jeté les premières bases, par le relevé de monuments existants (la Porte Noire, par exemple) ou par les fouilles (nécropoles et bâtiments publics). Un bilan est fait vers 1880 par Auguste Castan, avec une précieuse carte archéologique conservée au Musée.

Les reconstructions et les développements urbanistiques postérieurs à la Seconde Guerre Mondiale ont été suivis, comme partout ailleurs, au prix de nombreuses difficultés par les agents des services publics (Musée, Université et Direction des Antiquités), épaulés par des étudiants et des bénévoles. Cette étape est caractérisée par la mise en évidence d'une occupation protohistorique. Plusieurs publications importantes (articles et monographies) ont suivi ces interventions.

Un changement d'échelle dans les recherches de terrain intervient au milieu des années 1980. Les grosses opérations urbanistiques, dont l'équipement en parkings souterrains, sont désormais accompagnées par des investigations archéologiques systématiques, menées par des équipes professionnelles et sur des surfaces conséquentes. Cette étape débute avec l'intervention bien connue du Parking de la Mairie en 1988-89 mais aussi avec la réalisation d'un DEPAU, fournissant en quelque sorte le bilan des époques précédentes et un programme pour les opérations à venir. Une seconde intervention au cours des mêmes années (Vignier) introduit aussi le Moyen Âge dans le champ de la recherche archéologique.

Depuis lors, une vingtaine d'opérations ont eu lieu, la moitié étant constituée d'évaluations, de sondages développés ou de suivis de terrassement, un quart concernant des aménagements de moyenne envergure (300-500m²), un dernier quart, enfin, étant constitué d'interventions très lourdes (2000m² et plus). C'est cette dernière catégorie qui donne tout son intérêt au cas bisontin, la surface étudiée de façon systématique atteignant 12 000m², ce qui est peu en regard du centre urbanisé ancien (270ha) mais beaucoup par rapport à d'autres villes. Ces interventions sont aussi assez proches les unes des autres, par deux fois même quasi contiguës (Mairie-Palais de Justice et îlot Pâris-Remparts Dérasés), ce qui permet d'appréhender les résultats en termes de quartiers. Enfin, cet intérêt est aussi lié à l'homogénéité des équipes qui sont intervenues sur le terrain: c'est un noyau d'une dizaine de personnes qui a réalisé l'essentiel des opérations depuis le parking de la Mairie (fouille et analyse du mobilier) et qui avait aussi contribué à l'élaboration du DEPAU; sa parfaite connaissance des problématiques locales et son insertion dans un réseau d'activités scientifiques (universités de Besançon et Dijon, laboratoire de chrono-écologie du quaternaire, Centre archéologique du Mont Beuvray) ont été un atout majeur dans l'organisation et l'exploitation des fouilles.

LES PRINCIPALES ETAPES DU DEVELOPPEMENT URBAIN.

Au terme de ces quinze années d'investigations intensives, nos connaissances sur l'histoire topographique de la ville sont bouleversées. On peut en évoquer les points forts.

Si l'agglomération gauloise reste difficile à cerner dans le détail, d'importants éléments sur la chronologie et la morphologie de l'occupation ont été acquis grâce à trois chantiers principaux (Mairie, Pâris, Remparts Dérasés): les deux premiers ont révélé de belles traces d'habitat et d'artisanat de la Tène finale, le troisième ayant mis au jour une partie du mur d'enceinte de l'agglomération faisant en même temps fonction de berge du Doubs; une petite nécropole localisée entre le mur et la rive ajoute d'ailleurs au caractère singulier de ce site.

Pour l'Antiquité, il est désormais acquis que des zones d'occupation existent en-dehors de la boucle (échoppes le long de la voie menant à l'amphithéâtre, *domus* suburbaine? place Bacchus). Les trames d'urbanisation à l'intérieur de la boucle se précisent, les chronologies fines dont on dispose maintenant et sur des surfaces conséquentes permettant d'appréhender leur complexité: un article de G. Chouquer dans la RAE ouvre

sur cet aspect une problématique stimulante. Plusieurs nouveaux édifices sont aussi à signaler comme un théâtre ou un odéon (parking de la Région), un important bâtiment public ? (Palais Granvelle), un édifice luxueux (école Granvelle). Bien que ténus, des indices de la ville du Bas-Empire viennent aussi d'être récemment mis au jour (Refuge, sondages îlot Pasteur).

Le haut Moyen Âge, difficile à cerner dans toutes nos villes d'origine antique, est, à Besançon, totalement absent : il est surprenant de constater que tant le Lycée Condé (où l'amphithéâtre a perduré jusqu'au XVIe s.), que l'îlot Pâris n'ont pas livré un seul tessou de cette période.

Le Moyen Âge et les débuts de l'époque moderne proprement dits ne sont guère mieux lotis. Il n'y a quasi aucune trace d'habitat hormis au lycée Condé dont plusieurs maisons du XVIe s., organisées autour de deux rues, forment un ensemble exceptionnel : comme ailleurs, l'essentiel de ce bâti doit être conservé peu ou prou dans les constructions actuelles, ainsi que l'a montré l'étude archéologique du Palais Granvelle. Les structures en creux (puits, fosses, latrines) sont plus abondantes, tout au moins pour les XIVe et XVIe/XVIIe s. : l'absence de structures du XVe s. est surprenante par rapport d'autres régions où elles sont abondantes. Deux cimetières ont aussi été fouillés ponctuellement : celui de l'hôpital du Saint-Esprit (îlot Pâris) et le grand cimetière paroissial de Saint-Jacques hors les murs (Condé).

Les chantiers les plus récents ont aussi mis le doigt sur deux lacunes importantes dans les problématiques. La première est celle du site naturel et est commune à toutes les villes : rien ou presque n'est connu de la morphologie du site et de son évolution au cours de l'Holocène ; la nature des sédiments (alluvions et/ou colluvions), l'importance de la nappe phréatique sont pourtant des données essentielles pour qui veut comprendre quels efforts ont été nécessaires pour une installation durable. Le récent chantier des Remparts Dérasés a heureusement apporté des éléments essentiels sur ces questions (aménagement de berges gauloises et antiques). La seconde est celle des remblais médiévaux et modernes et est plus spécifique à Besançon. Plusieurs opérations ont en effet montré l'existence de remblais considérables : ils semblent dater de la fin du Moyen Âge, ont de 2 à 3,50m d'épaisseur et sont localisés entre la Grande Rue et la rue Mégevand (Palais de Justice, Ecole Granvelle, Refuge). Ce ne sont ni des niveaux de démolition ni des terres noires du haut Moyen Âge mais, malgré leur couleur globalement gris-brun, ne sont pas réellement des terres de jardin. Outre leur nature, leur origine et leur chronologie fine, il faudrait s'interroger sur le « fonctionnement » de la ville en liaison avec ces apports de matériaux (niveaux de sol correspondants, manutentions/déplacements).

Ces activités de terrain sont complétées par une série de recherches dont le moteur est l'étude du secteur sauvegardé. La décision d'étendre la zone de protection à tout le bâti ancien, au-delà du secteur Battant créée en 1974, a permis d'engager une étude conjointe avec le service d'urbanisme de la ville et le service de l'Inventaire de la DRAC, sur ce patrimoine. Le Service de l'Archéologie a pu initier un inventaire des vestiges antérieurs à 1650 (réalisé par V. Viscusi-Simonin), en complément d'une étude universitaire inédite sur les caves du début des années 1970. Cette étude a d'emblée pu être accompagnée de tests grandeur nature sur des travaux de restauration (ou de démolition) comme la cave gothique de la rue de la Convention, les élévations antiques et médiévales du Palais Granvelle, les étapes d'aménagement de l'îlot Pâris.

LE PROJET DE PUBLICATION.

Tous ces travaux, principalement ceux des cinq dernières années, restent pour l'essentiel inédits. Si les fouilles les plus anciennes (Mairie et Vignier) ont été abondamment évoquées dans le cadre d'expositions et de séminaires publiés, les autres interventions n'ont généralement fait l'objet que d'une brève note dans le Bilan Scientifique Régional (à partir de son premier numéro, soit 1992), ou dans d'autres périodiques (Archéologie Médiévale, par exemple). L'un des sites importants (Conseil Régional) n'a même jamais été correctement signalé, si ce n'est sous la forme d'une plaquette distribuée lors de visites guidées. Aucun travail universitaire n'a, enfin, été engagé pour compléter les études de terrain, à quelques timides et récentes exceptions près.

En revanche, la documentation primaire présentée sous forme de rapports de fouilles et, depuis peu, de Documents Finaux de Synthèse (DFS), est tout à fait satisfaisante. Elle peut servir de point de départ efficace à une publication d'ensemble. Une partie d'entre elle a été validée par la CIRA (pour les opérations postérieures

bien entendu à 1994). Les trois derniers gros chantiers (Justice, Pâris et Remparts Dérasés) ont déjà fait l'objet d'une présentation globale dans l'attente du rendu des DFS qui doit intervenir au cours du premier trimestre 2003.

Le parti de publication retenu est celui d'une collection de monographies des grands chantiers encore inédits (Lycée Condé, Palais de Justice, îlot Pâris et Remparts Dérasés, ces deux derniers d'ailleurs en un seul volume vu leur proximité topographique et leur appartenance au même projet d'urbanisme), soit 3 volumes, complétés par un volume réunissant les petites et moyennes opérations. La mise en œuvre de ces volumes (ou chapitres pour le dernier) est coordonnée par les responsables d'opération respectifs, c'est à dire des chercheurs de l'INRAP. Leur contenu est élaboré à partir des DFS, en tenant compte des remarques de la CIRA et en complétant avec des études post fouilles qui y manquaient faute de temps ou de moyens (dont des analyses archéozoologiques, paléoenvironnementales, etc.).

Ces quatre volumes doivent former le corpus de données de terrain pour un volume de synthèse (n° 5) qui, lui, réunit des spécialités et des compétences issues de divers horizons (CNRS, Université et Culture).

Cette synthèse comprendra trois grandes parties, coordonnée à chaque fois par un chercheur de l'INRAP et un chercheur d'une autre institution.

Le premier volet concerne la ville dans son ensemble. Cette synthèse vise à réunir nos connaissances sur le site naturel, sur la documentation (fouilles et archives) débouchant en quelque sorte sur une proposition de carte archéologique, et surtout sur les étapes de l'urbanisation. Ces étapes sont d'abord détaillées période par période avant d'en comparer les grandes phases, à la fois dans l'espace-plan et du point de vue de l'accumulation stratigraphique.

Un second volet porte sur la nature et la typologie des structures rencontrées. La somme des vestiges fouillés permettra en effet de proposer une synthèse des matériaux (bois ou pierre, stucs ou marbre...) et techniques de constructions (fondations et élévations, ouvertures et couvertures...). Tout aussi importantes seront les mises en perspectives des données sur l'équipement urbain (voirie, adduction/évacuation), sur les activités artisanales (en termes techniques, leur organisation spatiale étant vue en partie 1), sur la gestion des déchets (à l'origine, partielle en tout cas, du processus d'accumulation stratigraphique). Une place particulière sera réservée à l'analyse morphologique de la trame urbaine: les découvertes récentes, grâce aux relevés topométriques fiables sur de grandes surfaces, remettent fortement en question les oppositions considérées jusqu'à présent entre une trame gauloise et des trames ultérieures.

Le dernier volet a trait bien entendu à la vie matérielle, la céramique au premier chef, mais aussi le petit mobilier (principalement métallique), la verrerie, les déchets alimentaires, etc. L'essentiel de ce mobilier appartient à la période antique. Son étude devra se faire en deux temps. Si l'inventaire de la céramique est déjà assez avancé pour rapidement proposer une synthèse, il faudra en revanche élaborer un cahier des charges complémentaire pour le petit mobilier et les analyses archéométriques en faisant la part de ce qui a déjà été engagé et des lots pertinents que révéleront les études (ou la relecture) des monographies de sites.

LE CALENDRIER.

Ce projet est envisagé sur trois ans.

Les deux premières années seront consacrées à l'élaboration des 4 volumes primaires, réunissant les données de terrain. La répartition des efforts entre ces deux années tient compte de la charge de travail des responsables, en partageant les activités par moitié.

Mais ces deux premières années peuvent aussi voir le démarrage du volume de synthèse, en particulier pour certaines données primaires (carte archéologique, recherches documentaires, inventaire complémentaire de la céramique) mais aussi pour les chapitres dont les résultats étaient déjà aboutis au terme des DFS (le lapidaire, les monnaies...). Ces deux premières années doivent aussi permettre de faire le point sur les études post-fouilles complémentaires à engager (en particulier archéozoologique et paléoenvironnementale).

Mais c'est bien sûr au cours de la troisième année que peuvent être faites les synthèses à tirer de la documentation primaire des volumes de terrain.

Il sera sans doute difficile d'engager le travail d'édition final de ce dernier volume au cours de cette troisième année. Nous en signalons toutefois le poste de travail, pour mémoire.

LE BUDGET.

L'essentiel des moyens nécessaires à la mise en oeuvre de ce projet porte sur le temps de travail des intervenants. Si la plupart des opérations pourra se fonder sur la documentation intégrée dans les DFS, il faudra dans certains cas revenir aux données originales, soit parce que le temps avait manqué au moment de la rédaction, soit parce que la CIRA a émis des prescriptions.

Certaines disparités apparaissent dans les volumes de temps proposés. La monographie du Lycée Condé nécessite ainsi plus de moyens pour la mise en oeuvre de sa publication, à la fois pour numériser les documents de terrain (l'informatique n'étant pas encore systématique sur les chantiers à ce moment là) mais aussi pour répondre à des remarques de la Cira. Le parking de la Mairie et la rue de Vignier apparaissent en volume 4, avec les petites et moyennes opérations: il nous semble nécessaire de signaler ces sites par un résumé conséquent des données publiées mais pas toujours facile d'accès pour un chercheur hors de la région, sans toutefois réaliser une monographie. Quant au volume 5, la synthèse doit s'appuyer dans deux cas au moins sur des recherches documentaires complémentaires et conséquentes, impossibles à réaliser dans le cadre des opérations de terrain et pourtant indispensables à une analyse globale de la ville: les données sur le site naturel (à recueillir en divers lieux comme le BRGM, le service de la navigation, les archives municipales et départementales, des bureaux d'étude géotechniques) ainsi que les données sur les fouilles anciennes (périodes préhistoriques à antiques) et la documentation d'ordre historique (cartes et plans en particulier).

Ce volume de synthèse n'est d'ailleurs proposé ici qu'à titre d'esquisse: l'étude par site mais aussi les discussions des groupes de travail susciteront sans aucun doute des perspectives que notre premier jet n'a pas envisagé. Ainsi, dans les réflexions à développer, il y aurait peut-être un bilan à faire sur les l'élaboration des chronologies absolues de nos chantiers, à partir de données archéométriques, mobilières et stratigraphiques.

Le second poste important est celui du travail d'édition proprement dit. Il ne peut être chiffré précisément à ce stade, la maquette des ouvrages, le nombre de pages et d'illustrations n'étant pas définies.

Un volet d'analyses complémentaires est aussi à envisager. Ils sera budgété au cours de la première année du projet.

Besançon

Publications 1987-2002

GENERAL

BARRAL (P.), VAXELAIRE (L.). – Besançon. De l'oppidum à la ville romaine, dans: *Séminaires de Michel Reddé. Année 1999-2000*, EPHE, à paraître 2003

CHOUQUER (G.). – Le plan de la ville antique et de la ville médiévale de Besançon, *Revue Archéologique de l'Est*, n° 166, 1994, p. 361-407.

FREZOULS (E.), MORANT (M.-J.), SAUGET (B.) (sous la dir. de). – *Les villes antiques de la France. Germanie Supérieure, tome I : Besançon, Dijon, Langres, Mandeure, Strasbourg*, Groupe de Recherches d'Histoire Romaine de l'Université, 1988.

GOY (C.), HUMBERT (S.) (sous la dir. de). - *Ex Pots... Céramiques médiévales et modernes en Franche-Comté*, Montbéliard, Musée des Ducs de Wurtemberg, 1995, 223p. (Catalogue de l'exposition).

GUILHOT (J.-O.) .- L'archéologie à Besançon de 1985 à 1995 : considérer à nouveau la ville comme un site. In : *Éclats d'histoire*, Besançon, éd. Cêtre, 1995, p. 188-192.

GUILHOT (J.-O.), GOY (C.). – *Besançon. Document d'Evaluation du Patrimoine Archéologique Urbain*, Paris, Tours, Ministère de la Culture, Centre National d'Archéologie Urbaine, 1990, 114p.

GUILHOT (J.-O.), RICHARD (A.) (sous la dir. de). - *Du lard ou du cochon. Approches archéologiques et ethnologiques de l'histoire de l'alimentation. Actes des séminaires publics d'archéologie*, 1988-1989, Besançon, Centre Régional de Documentation Archéologique (CRDA), 128p.

JEANNIN (Y.). – Franche-Comté : orientations de l'archéologie, ensembles à caractère urbain, sites fortifiés, état actuel des problèmes. In : Barral i Altet (X.) sous la dir. de), *Le paysage monumental autour de l'an Mil*, Paris, Picard, 1987, p. 327-364 (avec des notices sur les édifices de Besançon).

JEANNIN (Y.) .- Les nécropoles et les églises de Besançon (Doubs). In : *Éclats d'histoire*, Besançon, éd. Cêtre, 1995, p. 363-365.

JEANNIN (Y.).- Le peuple christianisé à la recherche de “ses martyrs” : le cas de Besançon. In : *Mélanges P. Lévêque*, Paris, Les Belles Lettres, 1992, p. 127-138.

LERAT (L.), avec la collab. de WALTER (H.). – *Besançon antique. Ville gallo-romaine*, Musée des Beaux-arts et d'archéologie, Musée lapidaire, Paris, Imprimerie Nationale, 1990, 138p.

MORDANT (C.), RICHARD (A.). - *D'une maison à l'autre. 6 millénaires de construction en bois en Franche-Comté. Catalogue d'exposition*, Besançon, Musées, 1990, 71p.

ODOUZE (J.-L.). – Les cimetières antiques à Besançon (Doubs). In : Richard, *La mort en Franche-Comté*, 1988, p. 52-60.

RICHARD (A.) (sous la dir. de). - *La mort à travers l'archéologie franc-comtoise, catalogue d'exposition*, Besançon, Centre Régional de Documentation Archéologique (CRDA), 1988, 120p.

RICHARD (A.), MUNIER (C.), (sous la dir. de).- *Éclats d'histoire, 25 000 ans d'héritages, 10 ans d'archéologie en Franche-Comté*, Besançon, éd. Cêtre, 1995, 397p. (Catalogue de l'exposition).

RICHARD (A.), MORDANT (C.). - *Habitat en mémoire : les bâtisseurs et leurs lieux d'habitation. Actes des séminaires publics d'archéologie*, 1990, Besançon, Centre Régional de Documentation Archéologique (CRDA), 125p.

SIMONIN-VISCUSI (V.). - *Besançon. Approche documentaire du cadre urbain de 1350 à 1500. Inventaires de fonds des Archives Municipales*, Mémoire de DEA en Histoire médiévale sous la direction de R. Locatelli et P. Gresser, Université de Franche-Comté, 1998, Besançon, 2 vol., 280p.

RHI DU CENTRE

DARTEVELLE (H.), HUMBERT (S.). - La résidence du Centre à Besançon : fours de potiers et production augustéenne de tradition indigène, In : *L'Age du Fer dans le Jura, Actes du 15e colloque de l'AFEAF*, Lausanne, Cahiers d'Archéologie Romande n° 57, 1992, p. 263-270.

PARKING DE LA MAIRIE

GUILHOT (J.-O.), GOY (C.) (sous la dir. de). - *20 000 m³ d'histoire : les fouilles du parking de la mairie à Besançon*, Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, 1992, 399p.

GOY (C.). - Besançon (Doubs). Pots de chambre et cuvettes à laver, les objets de toilettes à l'auberge du Sauvage, In : *Ex Pots...*, Montbéliard, Musée des Ducs de Wurtemberg, 1995, p. 157-158.

GOY (C.).- Le coutumier des clarisses ou de l'alimentation dans un couvent au début du XVIIIe siècle, In : *Ex Pots...*, Montbéliard, Musée des Ducs de Wurtemberg, 1995, p. 173- 175.

GOY (C.). - Le petit lot de sainte Colette : regard de l'archéologie sur les reliques, In : *Ex Pots...*, Montbéliard, Musée des Ducs de Wurtemberg, 1995, p. 117.

GUILHOT (J.-O.). - Les fouilles urbaines du parking de la mairie à Besançon (Doubs), In : Richard-Mordant, *Habitat en mémoire*, Besançon, Centre Régional de Documentation Archéologique, 1993, p. 116-119.

GUILHOT (J.-O.), LAVENDHOMME (M.-O.), GUICHARD (V.). - Habitat et urbanisme en Gaule interne aux II^e et I^{er} siècles av. J.-C. : l'apport de deux fouilles récentes : Besançon (département du Doubs) et Roanne (département de la Loire), In : *L'Age du Fer dans le Jura, Actes du 15e colloque de l'AFEAF*, Lausanne, Cahiers d'Archéologie Romande n° 57, 1992, p. 239-261.

MUNIER (C.), GOY (C.). - La table du "Sauvage" au siècle des Lumières, In : *Éclats d'histoire*, Besançon, éd. Cêtre, 1995, p. 171-175.

RUE DE VIGNIER

GOY (C.). – La céramique médiévale de la rue de Vignier à Besançon (Doubs), In : Guilhot-Richard, *Du lard ou du cochon*, 1990, p. 108-112.

GOY (C.). - Besançon (Doubs). Mobilier de la poubelle d'un vigneron, seconde moitié du XVIe siècle, In : *Ex Pots...*, Montbéliard, Musée des Ducs de Wurtemberg, 1995, p. 123- 125.

GOY (C.). - Besançon (Doubs). Vaisselle du quotidien chez un artisan de Battant, XIVE siècle, In : *Ex Pots...*, Montbéliard, Musée des Ducs de Wurtemberg, 1995, p. 66-68.

GOY (C.). - La nourriture d'un artisan bisontin au début du XIVE siècle, In : *Éclats d'histoire*, Besançon, éd. Cêtre, 1995, p. 166-167.

GUILHOT (J.-O.), GOY (C.). – Une maison d'artisan-vigneron à Besançon aux XIIIe-XIVE siècles, In : Mordant-Richard, *D'une maison à l'autre*, 1990, p. 44-48.

GUILHOT (J.-O.) et GOY (C.). - Besançon : Maison à trois niveaux en pan-de-bois, occupée par un artisan cornatier, In : *Cent maisons médiévales en France (du XIIe au milieu du XVIe siècle) : Un corpus et une esquisse*, sous la dir. de Y. Esquieu et J.-M. Pesez. Paris, CNRS éditions, 1998, p. 311-313. (Monographie du CRA, 20).

GUILHOT (J.-O.), MUNIER (C.). – Besançon, rue de Vignier. Verreries des XIV-XVIe siècles, In : Verrerie de l'Est de la France, *Revue Archéologique de l'Est*, 1990, p. 149-172.

GUILHOT (J.-O.), PINETTE (M.) (sous la dir. de). – *Se nourrir à Besançon au Moyen Âge. A la table d'un vigneron de Battant*, Besançon, Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon, 1990, 83p.

LUNDSTRÖM-BAUDAIS (K.) et BAILLY (G.). - In the cellar of wine-maker during the 14th century : the archaeobotanical study of Ilôt Vignier, Besançon (France), In : KROLL (H.) et PASTERNAK (R.). *Res archaeobotanicae, 9th Symposium International Workgroup for Paleoethnobotany*, Kiel : Oetker- Voges-Verlag, 1995, p. 165-193.

MUNIER (C.). – Les verres médiévaux de la rue de Vignier à Besançon (Doubs), In : Guilhot-Richard, *Du lard ou du cochon*, 1990, p. 113-116.

OLIVE (C.). - Un artisan "cornetier" au XIVE siècle à Besançon (Doubs), In : *Éclats d'histoire*, Besançon, éd. Cêtre, 1995, p. 98-99.

REMPARTS DERASES

FICHTL (S.), VAXELAIRE (L.). – Les Oppida du nord-est de la Gaule à La Tène Finale [= Remparts Dérasés], dans: *Actes des Journées d'étude de Nancy, nov. 2002, Archeologica Mosellana*, à paraître 2003

GASTON (C.). – Données récentes sur l'architecture antique à Besançon [= Remparts Dérasés & Palais de Justice], *Archéopages*, 8, novembre 2002, 28-35

MUNIER (C.), BRKOJEWITSCH (G.). - Premiers éléments relatifs à la découverte récente d'un atelier de verrier antique à Besançon, Dans : " *Échanges et commerce du verre dans le monde antique, du VI^e s. av. J.-C. au VIII^e s. apr. J.-C.* ", *Actes du colloque international d'Aix-en-Provence et Marseille (juin 2001)*. Association Française pour l'Archéologie du Verre, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, Maison de l'Orient Méditerranéen, à paraître en 2003, pp. 317-332.

VAXELAIRE (L.). – Besançon. Sauvetage d'un grand site antique [= Remparts Dérasés], *Archéologia*, février 2002, 6-9

VAXELAIRE (L.). – Les aménagements de berge et les structures portuaires [= Remparts Dérasés], dans: DUMONT (A.), sous la dir., *Archéologie des lacs et cours d'eau*, Paris Errance, Collection "Archéologiques", à paraître 2003

AUTRES

BARÇON (J.-C.) et JACCOTTEY (L.). — Sur les traces de l'aqueduc romain de Besançon, *Archéologia*, n° 355, avril 1999, p. 34-39.

CONTINI (D.) et ROSENTHAL (P.). - La "Porte Noire" à Besançon (II^e siècle) : origine du matériau de construction, In : *Éclats d'histoire*, Besançon, éd. Cêtre, 1995, p. 46-47.

GUILLAUME (B.). — Besançon (Doubs), La Citadelle, *Archéologie médiévale*, tome XXVII, p. 220-221.

GOY (C.). - Besançon (Doubs). Récipients en terre cuite d'un atelier de distillation, fin XIV^e-début XV^e siècle, In : *Ex Pots...*, Montbéliard, Musée des Ducs de Wurtemberg, 1995, p. 73-76 (= fouilles de St-Jean).

LAROCHE (C.). – Cinq dépotoirs (fin du I^{er} siècle av. J.C. - milieu du I^{er} siècle ap. J.C.) du site de Saint-Jean à Besançon (Doubs), In : Guilhot-Richard, *Du lard ou du cochon*, 1990, p. 99-102.

LAROCHE (C.). - Besançon, Saint-Jean (Doubs) : la céramique de six dépotoirs (fin du 1^{er} siècle av. J.-C. - première moitié du 1^{er} siècle ap. J.-C.), *Revue Archéologique de l'Est*, n° 48, 1997, p. 219-260.

PASSARD (F.), URLACHER (J.-P.). - Besançon "Saint-Jean" : un quartier d'artisans de tradition gauloise, In : Mordant-Richard, *D'une maison à l'autre*, 1990, p. 41-43.

ODOUZE (J.-L.). – Le bois et l'argile dans les constructions gallo-romaine, In : Mordant-Richard, *D'une maison à l'autre*, 1990, p. 31-40 (= fouilles du Musée).

VAXELAIRE (L.). – Besançon: un point sur les fouilles de l'îlot Pâris, *Archéopages*, 6, mars 2002, 18-23.

WALTER (H.). – La sculpture sur pierre : l'exemple de La Porte Noire à Besançon, In : *Eclats d'Histoire*, Besançon, Cêtre, 1995, p. 48-49.

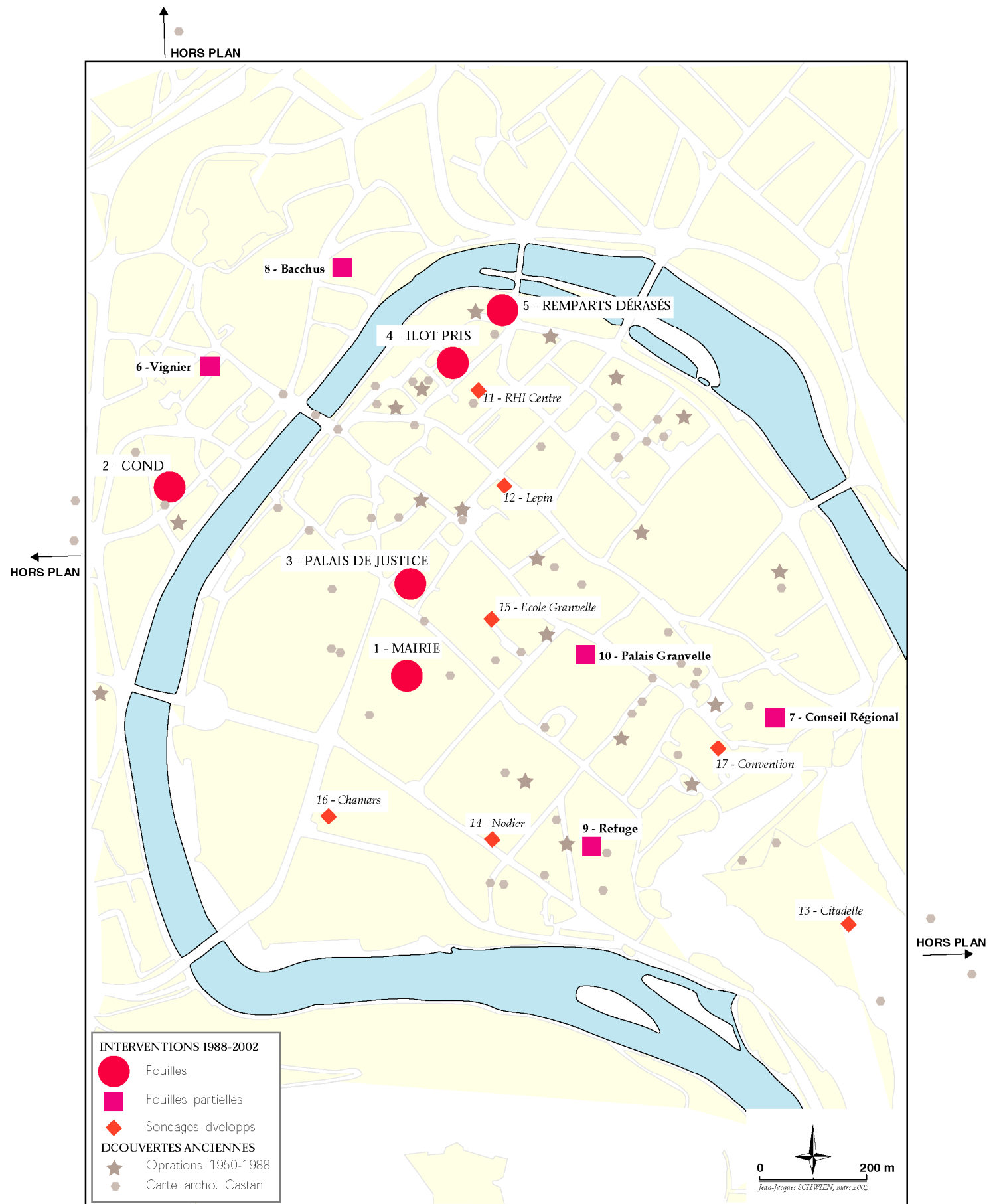


Fig. 1 - BESANÇON
Situation des opérations archéologiques 1987-2002

TABLEAU 1

	NOM	PRÉNOM	ADRESSE	TÉLÉPHONE	Equipe de recherche	STATUT	FONCTION	EQUIPE RATTACHEMENT
12	ADAM	Frédéric	Base INRAP Metz	?	grand-est@inrap.fr	INRAP	Assistant d'étude	*
1	BARÇON	J.-Claude	SRA de Fr.-Comté	03 81 65 72 00	jean-claude.barcon@culture.fr	CNRS	ITA	*
2	BARRAL	Philippe	Univ. de Fr.-Comté	03 81 66 54 24	philippe.barral@univ-fcomte.fr	UNIV	Ingénieur	UMR 6565 - Laboratoire de Chrono-écologie
13	BILLOIN	David	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Chargé d'études	*
14	BOES	Eric	Base INRAP Alsace	03 88 34 97 50	AFAN-Alsace@wanadoo.fr	INRAP	Chargé d'études	*
38	BOIS	Roland	Assoc. Amis de Vauban	06 64 36 95 78	*	ASSOC	*	*
39	BRAVARD	J.-Paul	Univ. Lyon 2	04 78 77 23 23	Jean-Paul.Bravard@wanadoo.fr	UNIV	Professeur	Institut universitaire de France
40	BRIDE	Anne-Sophie	Univ. de Fr.-Comté	03 84 24 58 41	a.s.bride@wanadoo.fr	UNIV	Etudiante	UMR 6565 - Laboratoire de Chrono-écologie
41	BROCARD	Nicole	Univ. de Fr.-Comté	03 81 87 71 48	nicole.brocard@libertysurf.fr	UNIV	Maître de conf.	EA 2273 - Laboratoire des Sciences Hist.
15	CAMMAS	Cécilia	Base INRAP Ile-de-Fr.	01 46 57 96 54	?	INRAP	Chargé d'études	UMR 154 - INA, Grignon
3	CANTRELLE	Sylvie	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Chargée d'étude	*
16	CAYROL	Jean	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Assistant d'étude	*
17	CHARLIER	Fabrice	Univ. Marc Bloch Stbg	03 88 25 97 77	fcharli@club-internet.fr	UNIV	Doctorant	UMR 6048 - Sciences et Techniques de l'Ant.
42	CHOUQUER	Gérard	CNRS - MAE Nanterre	03 84 70 31 44	chouquer@club-internet.fr	CNRS	DR	UMR 7041 - MAE Nanterre
43	CUPILLARD	Christophe	Lab. de Chrono-écologie	03 81 66 62 55	umchronoeo@univ-fcomte.fr	CNRS	Ingénieur	UMR 6565 - Laboratoire de Chrono-écologie
44	DARMON	J.-Pierre	ENS rue d'Ulm, Paris	01 44 32 30 55	darmon.jean-pierre@anadoo.fr	CNRS	DR	
18	DARTEVELLE	Hélène	SRA d'Auvergne	04 73 41 27 20	helene.dartevelle@culture.fr	CULT	Ingénieur	*
19	DAVID	Christian	Base INRAP Ile-de-Fr.	01 46 58 12 28	?	INRAP	Assistant d'étude	*
20	DECROUEZ	Danielle	Museum - Genève	00 41 22 418 63	danielle.decrouez@mhn.ville-ge.ch	MUSEE	Conservateur	*
45	DELSALLE	Paul	Univ. de Fr.-Comté	03 81 85 71 45	paul.delsalle@univ-fcomte.fr	UNIV	Maître de conf.	EA 2273 - Laboratoire des Sciences Hist.
46	DEPIERRE	Germaine	UMR Univ. Dijon	*	germaine.depierre@univ-bourgogne	CULT	Ingénieur	UMR 5594 - Archéo-anthropologie
4	FICHTL	Stéphan	Univ. Marc Bloch Stbg	03 88 25 97 62	fichtl@noos.fr	UNIV	Maître de conf.	UMR 7044 - Etude des Civilisations de l'Ant.
21	FINKER	Myriam	IRAA Pau	05 59 92 32 85	iraa.pau@univ-pau.fr	CNRS	Ingénieur	IRAA Pau
47	FISCHER	Brigitte	ENS rue d'Ulm, Paris	01 43 37 65 70	?	CNRS	Chargée de rech.	
22	GASTON	Christophe	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Assistant d'étude	*
5	GOY	Corinne	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Ingénieur	*
6	GUILLHOT	J.-Olivier	SRA de Bourgogne	03 80 68 50 18	jean-olivier.guillhot@culture.fr	CULT	Conservateur	*
23	GUILLAUME	Bernard	Citadelle de Besançon	03 81 65 07 51	bernard.guillaume@besancon.com	MUSEE	Technicien	*
24	GUILLAUMET	J.-Paul	Centre Arch. Mt-Beuvray	03 86 78 69 50	guillaumet@aol.com	CNRS	DR	UMR 5594 - Archéologie, cultures, sociétés
48	HAMM	Gilles	Univ. Marc Bloch	*	gilles.hamm@mageos.com	UNIV	Doctorant	UMR 7044 - Etude des Civilisations de l'Ant.
25	HAUT	Philippe	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Assistant d'étude	*
7	HUMBERT	Sylviane	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Chargée d'étude	*
26	JACOTTEY	Luc	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Assistant d'étude	*
49	JEANNIN	Yves	25 - Pirey	03 81 88 79 00	*	CULT	Conservateur e.r.	*
50	JEUNOT	Lucile	Univ. de Fr.-Comté	03 81 53 21 98	lucile.jeunot@wanadoo.fr	UNIV	Doctorante	UMR 6565 - Laboratoire de Chrono-écologie
51	JOLY	Martine	Univ. Paris IV	03 81 86 79 96	Martine.joly@paris4.sorbonne.fr	UNIV	Maître de conf.	UMR 5594 - Archéologie, cultures, sociétés
27	JOUNIN	Stéphane	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Technicien	*
28	LAUBENHEIMER	Fanette	CNRS - MAE Nanterre	01 46 69 24 60	laubenthe@mae.u-paris10.fr	CNRS	DR	UMR 7041 - Archéologies et sc. de l'Ant.
52	LOCATELLI	René	25 - Montfaucon	03 81 82 19 09	rene.locatelli@free.fr	UNIV	Professeur e. r.	EA 2273 - Laboratoire des Sciences Hist.
53	MARC	J.-Yves	Univ. Marc Bloch Stbg	03 88 25 97 62	jymarc@umb.u-strasbg.fr	CNRS	Professeur	UMR 7044 - Etude des Civilisations de l'Ant.
29	MILLE	Pierre	Base INRAP Lyon	04 77 21 30 88	*	INRAP	Chargé d'études	*
54	MINNI	Delphine	Univ. Marc Bloch Stbg	03 88 41 16 75	Minni_Delphine@yahoo.fr	UNIV	doctorante	UMR 7044 - Etude des Civilisations de l'Ant.
8	MUNIER	Claudine	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Chargée d'étude	*
55	PASSARD	Françoise	DRAC de Fr.-Comté	03 81 65 72 00	francoise.passard@culture.fr	CULT	Ingénieur	UMR 5594 - Archéologie, cultures, sociétés
30	PERNOT	Patrice	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Assistant d'étude	*
31	POPOVITCH	Laurent	Univ. de Dijon	03 80 65 20 11	laurent.popovitch@wanadoo.fr	UNIV	Maître de conf.	EA 1865 - Mémoire, discours et images
56	ROUSSE	Corinne	Univ. d'Aix-en-Prov.	06 99 85 35 50	corinne-rousse@club-internet.fr	UNIV	Doctorante	(thèse avec X. Laffont, Embarcadères ant.)
32	SCHNEIDER	Nathalie	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Chargée d'études	*
9	SCHWIEN	J.-Jacques	Univ. Marc Bloch Stbg	03 88 25 97 62	jean-jacques.schwiens@wanadoo.fr	UNIV	Maître de conf.	UMR 7044 - Etude des Civilisations de l'Ant.
33	SEARA	Frédéric	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	frederic.seara@inrap.fr	INRAP	Ingénieur	*
34	SIMONIN	Olivier	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Chargé d'études	*
35	STANIASZEK	Luc	Base INRAP Dijon	03 80 32 02 70	luc.staniaszek@wanadoo.fr	INRAP	Chargé d'études	UMR 5594 - Archéo-anthropologie
10	VAXELAIRE	Laurent	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Chargé d'étude	*
57	VERRIER	Guillaume	Univ. de Dijon	06 08 97 73 26	gverrier@orange.fr	UNIV	Doctorant	EA 1865 - Mémoire, discours et images
58	VIDEAU	Grégory	Univ. de Fr.-Comté	06 22 29 52 08	gregoryvideau@aol.com	UNIV	Doctorant	UMR 6565 - Laboratoire de Chrono-écologie
11	VISCUSI-SIMONIN	Valérie	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Assistante d'étude	*
36	WATTS	David	Base INRAP Besançon	03 81 48 41 70	baseinrap.besancon@wanadoo.fr	INRAP	Assistant d'étude	*
37	YVINEC	J.-Hervé	CRAVO - Compiègne	03 44 23 28 10	JHYvinc@aol.com	INRAP	Ingénieur	ESA 8045 - Archéozoologie

Rouge : coordination

Bleu: Auteurs de chapitres

Vert: auteurs associés